



EDITO :

N'ayant pu cette année organiser normalement notre assemblée générale, seuls les membres du conseil d'administration se sont réunis à Lincel (siège de l'association), en partie en présentiel, et en partie à distance, le samedi 17 octobre, en présence de Catherine Joriot. Dans les 15 jours qui ont précédé cette date, les adhérents ont pu s'exprimer sur l'approbation des différents rapports et, de cette manière, nous avons enfin pu clôturer notre 13^{ème} assemblée générale. Une première qui, nous l'espérons, restera une exception car rien ne vaut le plaisir des rencontres et la richesse des échanges qui en découlent.

Ce bulletin vous dévoile, entres autres, le compte rendu de cette journée qui a été l'occasion de réfléchir à la nouvelle année qui approche à grand pas.

Nous vous donnons également des nouvelles des enfants, qui, comme nos jeunes en France, voient leurs études perturbées par la pandémie. Ils essaient malgré tout de s'accrocher pour continuer à apprendre, dans des conditions souvent difficiles.

Une des décisions prises pendant le conseil d'administration a été de ré-évaluer le montant du parrainage, nous vous expliquons pourquoi.

Après ces périodes de «(re)confinement» et «déconfinement», nous souhaitons que cette année 2020 emporte avec elle ce lot de mauvaises surprises pour enfin laisser place à une année plus clémente.

Malgré les conditions, qui ne sont pas simples chez nous non plus, nous vous souhaitons une fin d'année la plus sereine possible, soyez créatifs pour l'agrémenter de petits bonheurs simples et moments de joie à partager. Et sachez que, plus que jamais, dans les petits villages de Samdo et Magarsalu, des jeunes comptent sur nous pour éclairer leur avenir...

Réunion du conseil d'administration du 17 octobre

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 17 octobre au siège de l'association, chez la présidente, Nicole Massel, à Lincel. Huit membres étaient présents, dont quelques-uns physiquement, les autres participaient à distance. Ce conseil d'administration s'est déroulé, par la force des choses, de manière inédite ! Outre la validation de l'assemblée générale, il a permis de travailler sur un certain nombre de sujets, de prendre des décisions pour 2021 et d'évoquer les actions à venir. [Le compte-rendu complet en ligne.](#)

Résultat de l'assemblée Générale

Le CA a constaté que l'assemblée générale virtuelle, qui s'est déroulée du 2 au 17 octobre (pour laisser un temps suffisant à chacun de prendre connaissance des informations et de voter), a été un succès. Elle a « rassemblé » 64 participants. Le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés par 63 voix et une abstention. La proposition de reporter à l'année prochaine le renouvellement du CA a été adoptée à l'unanimité.

Un point sur la scolarité



Les écoles de Katmandou - Namgyal School et Grammar School - sont, bien entendu, toujours fermées. Comme en France, les écoles continuent à payer les professeurs et les charges fixes. Il ne faut donc pas attendre une grande réduction de nos dépenses de scolarité cette année. Nous ne voulons pas mettre les écoles en difficulté, mais nous négocions les prix car elles ont économisé sur les coûts de pension et autres charges variables.

Le foyer, où nous accueillons les étudiants de Samdo à Katmandou, reste aussi une charge fixe pour nous car nous ne serions pas sûrs de le retrouver si nous résilions le contrat. La « didi », qui tient ce foyer, est toujours présente, et reçoit son salaire.

Les enfants sont dans leurs villages et notre objectif, jusqu'à ce que les écoles puissent les accueillir à nouveau, est d'éviter une totale interruption de leur formation.

Financement des études supérieures : voir le paragraphe « Un point sur la situation financière de l'association » ci-dessous.

A Samdo, il y a actuellement 14 jeunes enfants (de la maternelle au primaire) dans l'école du village car ceux qui étaient scolarisés dans les écoles environnantes ont rejoint ceux parrainés par l'association. Les plus grands suivent chaque jour quelques cours en ligne, grâce à la liaison internet que nous avons financée. Les plus jeunes sont aidés par Tsewang, moine à Katmandou et Tsering Drolkar (élève en classe 11 à la Namgyal), qui enseigne le matin avant de suivre ses propres cours en ligne.

Sheetal (à Katmandou) va acheter livres et fournitures pour les classes 7 et 8, il faudra ensuite les faire monter au village.

Le stock de snacks a été épuisé. Nous versons 25 000rps pour les 2 mois d'école restants (Octobre & Novembre) avant la fermeture pour l'hiver.



A Magarsalu, où il n'y a pas de réseau Internet, les communications téléphoniques ne permettent pas de suivre des cours en ligne. Un étudiant, aidé de Premika, a fait quelques cours jusqu'à fin septembre. Comme on pouvait le craindre, les enfants, sollicités pour les travaux domestiques et agricoles, ne sont pas très assidus. Nous cherchons une solution.

Un point sur la situation à Samdo

Les femmes de Samdo n'ont plus d'argent car elles ne peuvent pas vendre leur production artisanale en l'absence de touristes. Par ailleurs, la situation sanitaire empêche de transporter le tissu à Katmandou. Nous leur avons fait une avance de 16000rps.

Un point sur la situation à Magarsalu

Activité couture : Premika a formé deux femmes. Nous avons fourni 3 machines à coudre au village mais cette activité ne semble pas avoir vraiment démarré, nous essayons de comprendre pourquoi (est-ce par manque de disponibilité ?)

La conduite d'eau, posée fin 2019, a été partiellement emportée par un glissement de terrain dû à la mousson. Elle a pu être réparée grâce aux matériaux qui restaient après la pose. Il faut envisager une construction plus pérenne pour éviter ce qui risque de se reproduire à chaque épisode de mousson. Il va être délicat de poser une conduite durable dans un terrain instable, à forte pente. C'est un nouveau projet à étudier et ... à financer.

Un point sur la situation financière de l'association

Notre situation financière va devenir rapidement critique. Compte tenu de nos engagements et de nos recettes habituelles (de l'ordre de 45 000 €/an), nous anticipons un déficit annuel proche de 15 000 €. Nous avons créé une plaquette et un dossier qui ont été communiqués aux adhérents pour **rechercher des sponsors**. Les membres du Conseil d'Administration ont fait quelques démarches qui ont abouti à une seule réponse positive du département des Alpes de Haute Provence. Nous ne réussissons **que si tous les adhérents s'engagent dans cette action**. Les structures des collectivités locales dédiées à la coopération internationale et les fondations d'entreprise sont à cibler. Il faudrait aussi relancer les réseaux tels que le Rotary et le Lyon's Club (si certains adhérents ont des contacts...)

La question d'accepter de nouveaux élèves se pose également si nous ne trouvons pas de nouvelles ressources.

Financement des études supérieures : cette question a déjà été soulevée, certains élèves approchant de la terminale. Pour l'instant, les finances de l'association ne permettent pas de sponsoriser les étudiants après le lycée. Les études supérieures peuvent durer jusqu'à 4 ans ; c'est un engagement que nous ne pouvons pas prendre. Il faut voir quelles sont les possibilités pour les étudiants d'obtenir une bourse du gouvernement Népalais.

Pour le **parrainage**, le montant recommandé depuis 8 ans était de 165 €, (adhésion comprise). Il est insuffisant. Pour 2021, le CA a donc décidé de le porter à 215 €, incluant l'adhésion. Bien entendu, ceci ne doit pas exclure ceux qui souhaitent donner moins. Pour faciliter les dons, nous avons mis en place la possibilité de **régler sa cotisation/faire un don en ligne**, via le support de « Hello Asso » (voir l'article en fin de bulletin).

L'automne au Népal

Dans le précédent bulletin ([bulletin n°63](#)) nous vous avons fait vivre les mois de printemps et d'été des jeunes de **SAMDO** et de **MAGARSALU**, entre confinement et travaux des champs. Pour cette édition, nous continuons de vous relater la vie des jeunes, qui n'ont malheureusement pas encore pu reprendre le chemin normal de l'école.

Septembre

Les conditions sanitaires n'ont pas permis de réouvrir les écoles à Katmandou qui est toujours confinée, comme les principales villes du pays. Alors il faut organiser le suivi du travail scolaire dans les villages. Les conditions d'études ne sont pas simples mais il est important d'éviter un décrochage scolaire et de garder la motivation.

A Samdo, les plus jeunes élèves continuent à apprendre à l'école du village, qui reste ouverte. L'association a trouvé deux personnes pour leur faire la classe 3h par jour. Tsewang, un jeune moine, enseigne le népalais, et Tsering, une des « grandes » scolarisée à la Namgyal leur apprend l'anglais.



Les habitants quant à eux profitent de la belle saison et du renfort de main d'œuvre, pour restaurer certains bâtiments. Ainsi, le vieux Monastère sera rénové, les murs reconstruits et les fenêtres remplacées.

Le Chörten, symbole de la religion bouddhiste, est un monument essentiel ; il nécessitait également une remise en état. A Samdo, il sert aussi de « porte d'entrée du village » et on peut passer dessous en arrivant. Les drapeaux de prière, indispensables et colorés, ornent le monument ; il est à nouveau tout pimpant !

A Magarsalu aussi les enfants étudient. Nous avons trouvé un étudiant qui aide les plus jeunes en leur faisant la classe plusieurs heures par jour.



Octobre

Octobre est la période des fêtes de « Dashain » qui célèbrent des divinités Bouddhistes. C'est une fête nationale aussi importante que Noël chez nous, au cours de laquelle les aînés bénissent leurs cadets. C'est l'occasion de festivités et de retrouvailles familiales, forcément réduites cette année.



A Samdo, les plus jeunes enfants sont maintenant 14 l'école du village, de la maternelle au primaire, car tous les enfants sont remontés au village.

Leur activité se répartit entre travaux scolaires en intérieur et activités à l'extérieur. Dès qu'il fait beau, il faut profiter du soleil ! Grâce à l'accès à internet que nous avons financé, les grands peuvent suivre les cours en ligne organisés par la Namgyal.

A Magarsalu, il devient difficile pour les jeunes d'étudier. Contrairement à Samdo, il n'y a pas de réseau internet en place ; ils sont donc coupés de l'école, et l'étudiant présent jusqu'en Septembre a dû quitter le village. L'association recherche donc un instituteur, mais avec les fêtes et la fin de l'année scolaire qui approchent, c'est compliqué.

Novembre

Après Dashain en Octobre, une autre fête très importante a lieu en Novembre, c'est celle de Tihar, la fête des lumières, où l'on honore Yama, le Dieu de la mort (identique à celle de Dipawali en Inde). Elle dure 5 jours, et pour l'occasion, on décore et on illumine les maisons avec bougies, lampes à huiles, guirlandes électriques, etc. La tradition veut que l'on dessine un « rangoli » (ou Mandala, dessin éphémère réalisé avec du sable coloré) devant sa maison, avec un chemin de couleur qui guide les pas de la déesse Laxmi vers l'intérieur pour éloigner les mauvais esprits.



A Magarsalu, il n'a pas été possible de trouver un nouvel instituteur. Mais une autre solution a été adoptée et vient d'être mise en place au moment où nous publions ces lignes. La Grammar School de Katmandou a accepté d'accueillir et d'héberger les élèves de Magarsalu à l'école, bien qu'elle soit officiellement fermée. Les enfants seront dans un cadre approprié pour étudier ; ils auront accès aux ordinateurs et pourront suivre les cours en ligne. Des adultes seront présents pour s'occuper d'eux, et Sheetal ira régulièrement vérifier que tout va bien. Les 14 jeunes ont donc repris le chemin de l'école ; c'est une excellente nouvelle !

Premières neiges à Samdo, juste au-dessus du village qui sera bientôt recouvert !

L'école s'arrêtera pour les mois d'hiver, car il n'est pas possible de poursuivre les cours dans les conditions hivernales. Rappelons que l'année scolaire au Népal se déroule de Mai à Décembre, cet arrêt fait donc partie du rythme normal des études.

Parrainages et dons – En 2020, profitez de conditions fiscales plus favorables !

Nos dépenses à Katmandou servent très largement à financer l'hébergement et la nourriture des enfants en internat dans les deux écoles et au foyer. Les parents n'auraient pas les moyens de le faire. Les dons et parrainages que nous recevons répondent donc à la définition de « dons aux organismes d'aide aux personnes en difficulté (repas, hébergement) ». Par conséquent, ils bénéficient de la réduction fiscale au taux de **75 %** jusqu'à un certain plafond.

La loi de finance rectificative du 25 avril 2020 (article 14) a exceptionnellement porté le plafond à 1000 € pour les dons effectués au cours de l'année 2020. C'est l'occasion d'augmenter notre contribution de don ou de parrainage sans en augmenter le coût. Si vous avez déjà fait un versement, vous pouvez encore le compléter :) avant la fin de l'année.



2021 : augmentation du montant recommandé pour un parrainage



Sur décision prise à l'unanimité par le conseil d'administration (cf article en page 2), le montant recommandé pour un parrainage est revu pour 2021.

Ce montant n'a pas évolué depuis 8 ans. Par ailleurs, comme partout, le coût de la vie augmente régulièrement au Népal.

En prenant la décision de ré-évaluer le montant du parrainage annuel, le conseil d'administration veut réduire le déficit annuel, sans impacter la scolarité des enfants parrainés et sans que cela coûte davantage aux donateurs (une fois la déduction fiscale appliquée).

Pour 2021, Le montant recommandé pour un parrainage (adhésion comprise) a donc été fixé à **215€** (au lieu de 165€ actuellement), ce qui, une fois déduction de 75% faite, **ne coutera en réalité qu'un peu moins de 54€** (contre 56€ pour une cotisation de 165€ avec 66% de réduction fiscale).

(On rappelle cependant que **la participation est libre**, à hauteur des possibilités de chacun. Chaque contribution est un geste qui compte).

Le paiement en ligne : Samdo avenir se modernise !

En quelques clics, c'est fait !

Pour vous faciliter la tâche, Samdo Avenir a mis en place un mode de paiement en ligne, via le support d'Hello Asso, qui propose ce service gratuitement aux associations (sans but lucratif).

C'est simple, et le paiement est sécurisé !



PORTRAITS :

**Nous continuons à vous présenter les personnes qui oeuvrent au sein de Samdo Avenir, chacun apportant ses compétences, sa joie et sa bonne humeur !
Pour cette édition, nous avons demandé à l'équipe digitale de se dévoiler.**



JEAN-LOUIS RIGOT

*« L'association Samdo Avenir était tout juste en gestation lors de mon passage au village de Samdo au cours d'un trek autour du Manaslu en 2007. Je connaissais déjà Catherine et j'ai rejoint l'équipe fondatrice dans les toutes premières années qui ont suivi la création de l'association.
Passionné de voyages aux quatre coins de monde depuis ma prime jeunesse, j'ai toujours eu le Népal parmi mes destinations préférées. Ma première visite remonte à 1979.*

Ayant exercé de nombreuses fonctions dans une entreprise d'ingénierie, dont le contrôle de gestion et le développement d'outils informatiques, j'ai pu aider l'association pour la création du site Internet, puis plus tard, prendre en charge la gestion de la trésorerie.

En retraite depuis le 1er janvier 2010, je continue à découvrir le monde, avec pour passion de jouer l'ethnologue amateur en visitant ou revisitant des populations isolées ou méconnues. (Pour les passionnés, visitez mon site Internet sur les peuples et minorités du monde (<https://peuplesdumonde.voyagesaventures.com/>) où je me suis intéressé, entre autres, aux ethnies népalaises.

J'habite Aix-en-Provence, une région qui ne manque pas d'attraits ! Pour être bien en accord avec mon esprit nomade, je me suis doté d'un camping-car pour découvrir un peu plus l'Europe. Cela ne m'empêche pas, avec les moyens de communication modernes, de suivre l'activité de SA, de gérer les listes de mails, d'administrer le Site et l'espace Facebook avec l'aide active, depuis quelques mois, de Laetitia et Romain, et de suivre les finances avec l'aide de Michèle et de Thierry (membres du conseil d'administration). »



LAETITIA RIGOT

« J'ai eu la chance d'entendre parler de voyages dès mon enfance, grâce à ma famille et en particulier à mon oncle Jean-Louis. Je me souviens des photos qu'il nous montrait et des récits qu'il nous racontait lorsque nous lui rendions visite, avec mes parents, pendant les vacances.

Etudiante, je suis partie découvrir la Grèce, premier voyage « sac à dos », puis d'autres pays proches, avant de me lancer en 2007 dans une belle aventure, un

tour du monde « sac à dos » d'une année !

C'est pendant ce voyage que j'ai eu la chance de faire une étape au Népal et d'en découvrir sa culture. De ce voyage, je suis revenue différente, heureuse et avec l'envie de repartir !!!

En 2011, avec Romain, mon conjoint, nous avons eu la chance d'obtenir une mutation professionnelle pour Tahiti. Nous y sommes restés 4 ans, le temps faire de belles rencontres, de découvrir une fabuleuse culture... et de donner naissance à Solivann, qui a aujourd'hui 7 ans!

J'ai découvert Samdo Avenir en entendant Jean-Louis en parler, puis en venant à des AG où j'ai été touchée par l'implication et le plaisir évident de chacun à se mobiliser.

Je viens avec plaisir depuis quelques mois aider à la gestion du site internet ! »